



Les taupes n'ont pas mauvais caractère.

C'est juste qu'elles sont un peu rebelles : elles n'aiment pas qu'on leur donne des ordres. Elles n'ont jamais aimé ça. Depuis la nuit des temps. Comme elles n'arrêtaient pas de faire des histoires et d'embêter tout le monde avec leurs caprices et leurs coquetteries par rapport aux lois de la nature, les animaux de la terre ont fait une réclamation solennelle auprès du Créateur.

En réponse, celui-ci a convoqué tous les animaux du sol, de l'eau et de l'air pendant une nuit sans lune. Il a d'abord réglé plusieurs affaires en annonçant :

- Que dorénavant les poissons, s'ils le voulaient, pouvaient aussi utiliser leurs nageoires comme des ailes, ce qui a donné les poissons volants.
- Que les rennes auraient eux aussi le droit de voler au-dessus des nuages, mais uniquement sous la conduite du Père Noël et seulement quand il est au travail.
- Que les girafes, qui avaient du mal à brouter l'herbe par terre à cause de leur long cou, étaient autorisées à brouter les feuilles des arbres.
- Que les lapins, qui normalement font des petits lapereaux couverts de poils mignons comme tout, étaient chargés, une fois par an, à Pâques, de pondre des œufs colorés.

Après quelques autres arrangements de ce genre, expédiés en un tour de main, le Créateur s'est adressé aux taupes. Il les a d'abord félicitées pour leur esprit de liberté et pour leur courage quand elles résistaient aux pressions des autres animaux. Puis il a pris un ton plus grave et il a parlé plus lentement, pour rappeler à quel point il tient à la paix des ménageries.

- « Pour calmer tout le monde, je vais vous réserver un domaine où vous serez reines », a-t-il ajouté. « Dorénavant vous habitez sous la terre et vous mangerez les graines tombées des plantes et les racines qu'elles produisent. Vous les chercherez en creusant des galeries. Ainsi vous ne gênez plus les autres animaux, même pas les vers de terre. »

- « Mais... mais... », ont protesté les taupes, « il fera noir là dessous et nous ne verrons pas les graines ! »

- « Qu'à cela ne tienne ! » a répondu le Créateur. « Vous serez capables de voir dans l'obscurité. Bien sûr, si vous sortez à la lumière du jour vous serez presque aveugles. Mais on ne peut pas tout avoir, le beurre et l'argent du beurre, la vision de nuit et la balade du jour. »

C'est ainsi que les taupes établirent leur royaume en sous-sol. Et au fil des siècles elles devinrent des expertes en « graine-ologie » du nord au sud de la terre et d'est en ouest.



Elles prétendaient en savoir plus que n'importe qui dans ce domaine. Agacés par cette vantardise, les animaux adressèrent une nouvelle plainte au Créateur.

Le Créateur, qui était fatigué de ces disputes continuelles, a chargé l'ange Gabriel de résoudre le problème.

Gabriel a essayé de raisonner les taupes. Sans grand succès. Alors, à court d'arguments, il leur a dit :

- « Vous croyez que vous savez tout sur les graines, vous les taupes ? Eh ! bien ! il y en a une que vous ne connaissez pas :

c'est la graine... divine. »

Cette graine était effectivement inconnue des taupes.

Cela n'avait rien d'étonnant : Gabriel venait de l'inventer ! Sans le dire.

Piquées au vif, les taupes se remirent à creuser des galeries dans tous les sens. Dans les plaines et les montagnes. Dans le sable et entre les pierres. Dans la terre noire, dans l'argile et même les roches. Dans les déserts et les marais. Sous les glaciers et les étangs. Pendant des années et des années. A la recherche de la graine divine.

Et c'est Taupeline qui l'a trouvée. Voici comment.

Un jour, comme elle venait de faire une taupinière derrière une maison palestinienne, elle a sorti sa tête pour admirer le croissant de lune. Elle a entendu les gens de la maison parler des mille et une sortes de graines que les mules transportaient vers un village appelé « maison du pain ». Elle a décidé d'aller voir sur place, pour inspecter ces graines.

Elle s'est renseignée et a appris que ce village, nommé Bethlehem, n'était pas très loin de sa taupinière. Elle a mis à peine six mois pour creuser sa galerie dans cette direction.

Quand elle a mis le museau à l'air, c'était le soir. Juste devant elle, le mur d'une auberge. Plus loin, les premières maisons du village où elle voulait aller pour passer en revue les graines apportées par les mules. Voyant ça, elle a tapé le sol de ses pattes avant et elle a grommelé des mots de colère parce qu'elle allait devoir creuser encore plusieurs jours pour arriver au milieu du village.

Comme elle s'apprêtait à retourner sous terre, elle a vu venir sur le chemin un homme tenant les rênes d'un âne. Sur le dos de la bête, une forme tout arrondie que Taupeline a prise pour un gros sac de graines. L'homme se dirigeait vers l'auberge.

« Chance ! » s'est dit Taupeline. « Je vais commencer par ce sac de graines. » Avec ses yeux habitués à l'obscurité, elle a vu l'homme toquer à la porte de l'auberge.

L'aubergiste est apparu, il a secoué la tête pour répondre « non » à la question de l'homme, puis, comme celui-ci insistait, il a tendu son bras vers le côté et du doigt il a montré la cabane en bois appuyée contre le mur de l'auberge. Apparemment une étable. L'homme y est allé avec l'âne et son chargement, il a poussé la porte et est entré.



Taupeline a plongé sous terre et s'est mise à creuser à toute vitesse. Un peu plus de deux heures plus tard, elle a émergé à l'intérieur de l'étable, au ras de la cloison de bois, et a découvert un spectacle éclairé par une faible lampe à huile.

L'âne mâchouillait le foin d'une mangeoire. Entre une vache attachée au mur et deux moutons étalés dans la paille, l'homme était accroupi près d'une jeune femme qu'il soutenait contre son épaule. La jeune femme tenait dans ses bras un bébé enveloppé dans un tissu blanc. Mais où donc était le sac de graines que l'âne avait transporté ?

Taupeline a eu beau regarder dans tous les coins, elle n'a vu aucun sac, ni aucun tas de graines. Elle était très mécontente, parce qu'elle se rendait compte qu'elle avait creusé cette galerie pour rien. Elle a tapé le sol de ses pattes avant et elle a grommelé des mots de colère.

Du haut de l'étable, un « Chut ! » lui est parvenu. Sur la poutre juste sous le toit était assis un angelot, qui tenait son doigt devant sa bouche pour barrer ses lèvres.

Comme Taupeline semblait ne pas comprendre cette demande et continuait sa petite scène de colère, l'angelot est descendu et lui a parlé à l'oreille :

- « Chère taupe, tu ne dois pas faire tant de bruit ! L'enfant vient de naître, il dort et sa maman a vraiment, vraiment besoin de se reposer ! Alors s'il te plaît, ferme ton clapet et calme-toi. »
- « Je me calmerai quand j'en aurai envie ! », lui a répondu Taupeline à voix basse. « Cela fait des années que je cherche la graine divine et je n'ai pas de temps à perdre dans une étable où il n'y a rien de ce genre. »
- « Tu cherches... quoi ? La plaine divine ? »
- « Tu es sourd, ou quoi ? J'ai dit : je cherche la graine divine. Celle dont l'ange Gabriel a parlé. »

L'angelot a pressé ses deux mains sur sa bouche pour ne pas éclater de rire. Puis il a demandé à Taupeline de ne pas bouger, qu'il allait se renseigner et revenir rapidement vers elle.



Là-haut, sur la poutre, les autres angelots ont à leur tour eu bien du mal à ne pas se tordre de rire. Quand ils se sont calmés, ils ont décidé que deux d'entre eux iraient demander à Gabriel s'ils avaient le droit de dire à Taupeline ce qui se passait dans cette étable en réalité, ce soir-là.

Ils savaient que les bergers qui, pendant la nuit, gardaient leur troupeau de moutons dans les champs allaient être prévenus encore avant minuit, et qu'ensuite ils viendraient dans l'étable pour voir ce qui leur avait été annoncé. Mais personne n'avait dit que les taupes devaient aussi être mises au courant.

Gabriel a ouvert de grands yeux quand il a appris que Taupeline avait débarqué dans l'étable. Il est allé en parler à Dieu le Père, en espérant que celui-ci ne se fâcherait pas pour cet incident imprévu.

Dieu le Père ne s'est pas fâché du tout. Il a dit à l'ange Gabriel : « Excellente idée, que tu as eue là ! La graine divine ! C'est exactement ça ! La graine divine vient d'être semée sur la terre ! La graine de la parole, qui va donner du fruit au centuple ! »

Gabriel s'est rendu en personne chez Taupeline pour lui parler de l'événement que l'étable

hébergeait. Il lui a désigné l'enfant en train de dormir dans la paille de la mangeoire et il lui a expliqué que c'était le fils de Dieu, envoyé pour annoncer au monde une très bonne nouvelle.

Et donc que c'était lui, la véritable graine divine !

Que la femme qui l'avait porté dans son ventre s'appelait Marie et l'homme Joseph. Que l'enfant s'appellerait bientôt Jésus et qu'il aurait une vie...

Gabriel n'avait pas fini de parler quand d'autres anges sont venus l'interrompre :

- « Gabriel, viens ! Les bergers attendent ! Nous avons allumé dans le ciel la grande lumière de la gloire de Dieu, et maintenant c'est à l'ange du Seigneur de parler ! »
- « Hé ! mais... je ne suis pas de service aujourd'hui ! » protesta Gabriel.
- « Pas grave ! L'ange de service est encore en train de choisir l'étoile qui doit briller au-dessus de l'étable, alors tu peux aussi bien y aller ! Tu sais ce qu'il faut dire aux bergers, non ? »
- « Bon, bon, c'est d'accord, je m'en occupe. Excuse-moi, Taupeline, faut que j'y aille. Si tu es encore là tout à l'heure, je te raconterai la suite. »

Taupeline est restée jusqu'à l'arrivée des bergers, qui se sont agenouillés devant l'enfant et ont chanté les louanges de Dieu. Doucement, pour ne pas effrayer l'enfant. Ils étaient... aux anges.

Quand ils sont repartis, heureux comme jamais, Taupeline a décidé qu'elle n'attendrait pas Gabriel, vu qu'il était grand temps d'aller prévenir ses copines qu'elle l'avait trouvée, la graine divine : l'enfant Jésus !

Juste avant de plonger dans sa taupinière, elle est retournée vers l'enfant qui, croyez-le ou pas, lui a souri et lui a fait un clin d'œil depuis la mangeoire où il était couché.

Christian Kempf, Noël 2021

Activité

Fabriquer des étoiles de paille

Pour ce genre de bricolage, la paille « idéale » se trouve dans les commerces de bricolage.

L'assemblage peut se faire avec du fil (notre photo) ou, plus simplement, en collant la paille sur du papier épais, ce qui donnera une jolie carte de Noël.



Chanter (au choix)

- L'enfant est né à Bethléem (Recueil Arc-en-Ciel 378)
- Viens parmi nous (Recueil Arc-en-Ciel 768)